

[Texte]

into Mirabel now under a pool arrangement with Air Canada, and British Airways also operates into Toronto International. That is the status quo at this time.

**Mr. Nowlan:** I appreciate this is an External Affairs problem in terms of discussions between governments, and government to government. But does not the DOT have a working group advising External Affairs on the mechanics of air travel in the country and/or to the airports that are available for certain types of crafts? I presume we do, and I am just asking directly.

You are telling me that at the moment there is no consideration being given for people within the DOT advising External of alternative airport arrangements that might be available to British Airways, that they might not like, in view of the negotiations going on with Air Canada now and Gatwick and Heathrow. Are we not starting to draw up some optional plans in the event that we cannot resolve the Air Canada situation in England?

**Mr. McLeish:** Mr. Chairman, the Department of Transport, Air Administration, has members on the Canadian air negotiations team. We would prepare, if there had been any indication of need, contingency plans for the type of arising that you have indicated. It may come up in the future, but at this time there has been no need to identify such a contingency plan. At the present time the operations of the two carriers are proceeding in accordance with our existing agreement and will continue to do so as long as that agreement is in existence. In respect of the problems that have arisen with respect to Air Canada's operations at Heathrow and the desire of the British government, through the British airport's authority, to move Air Canada to Gatwick, we also provided advisors to Air Canada and took part in many of the discussions with the British airport's authority, as advisors to Air Canada. So we are well apprised of the situation and have been lending our advice to Air Canada and to External Affairs, and until such time as this question of Gatwick is resolved I understand that it is the government's position that the bilateral discussions which the United Kingdom asked for are suspended until the Gatwick situation is corrected. And as long as the status quo remains we do not have a need for a contingency plan. As soon as there are indications of which way it is going to break then it would not take us very long to put one into place.

• 1055

**The Chairman:** Thank you, Mr. Nowlan. Mr. Loiselle.

**Mr. Loiselle:** Mr. Chairman, I would like to come back to the problem of Mirabel Airport. I will not repeat what has been said in the past and today, but I would like to hear Mr. McLeish on the same question I put to the Minister a while ago concerning the rapid transport between Montreal and the airport. You know that one of the major problems we have are the facilities for travellers in the Montreal airport. Now, we have that bus service, which is slower than by car, which goes through the autoroute. It was \$5, but was raised to \$7 last week. So, in addition to all those associations and committees

[Traduction]

accès à Mirabel dans le cadre d'un accord conjoint avec Air Canada et elle a également accès à l'aéroport international de Toronto. A l'heure actuelle, nous en sommes au *statu quo*.

**M. Nowlan:** Je comprends certes que ces discussions inter-gouvernementales relèvent des Affaires extérieures. Cependant, le ministère des Transports ne conseille-t-il pas les Affaires extérieures en matière de transport aérien? Je suppose que si.

Vous me dites que, à l'heure actuelle, le ministère des Transports n'envisage pas de conseiller les Affaires extérieures en ce qui concerne les mesures qui pourraient être prises à l'intention de la British Airways, qu'il y a la question des négociations avec Air Canada, et les problèmes de Gatwick et d'Heathrow. N'est-on pas en train d'élaborer diverses autres solutions au cas où on ne pourrait résoudre les problèmes qui se posent à Air Canada en Angleterre?

**M. McLeish:** Monsieur le président, des membres de l'Administration des transports aériens de notre ministère figurent parmi l'équipe de négociation canadienne. Si le besoin s'en faisait sentir, nous préparerions des plans d'urgence pour faire face au genre de situations auquel vous venez de faire allusion. Nous en introduirons peut-être à l'avenir, mais pour l'instant, nous ne voyons pas la nécessité d'établir un tel plan d'urgence. Actuellement, les deux transporteurs effectuent leurs opérations en se conformant à notre accord et ils continueront à s'y conformer tant que l'accord existera. Quant à ces problèmes qui ont été soulevés au sujet des opérations d'Air Canada à Heathrow et de ce désir que le gouvernement britannique a formulé, par l'intermédiaire des autorités de l'aéroport, de voir Air Canada déménager à Gatwick, nous y avons répondu en fournissant des conseillers à Air Canada et nous avons participé, à titre de conseillers, à de nombreux pourparlers avec les autorités britanniques de l'aéroport. Nous sommes donc parfaitement au courant de la situation et nous avons indiqué notre position à Air Canada et aux Affaires extérieures; et, jusqu'à ce que la question de Gatwick soit résolue, je crois comprendre que le gouvernement a suspendu ses discussions bilatérales avec le Royaume-Uni. Tant que le *statu quo* se prolongera, il n'y a aucune raison pour que nous établissions un plan d'urgence. Dès que nous saurons de quel côté le vent tournera, il ne nous faudra pas longtemps pour établir ce plan.

**Le président:** Merci, monsieur Nowlan. Monsieur Loiselle, vous avez la parole.

**M. Loiselle:** Monsieur le président, j'aimerais en revenir à ce problème de l'aéroport de Mirabel. Je ne répéterai pas ce qui a déjà été dit dans le passé et aujourd'hui même; mais j'aimerais que M. McLeish réponde à cette même question que j'ai posée au ministre il y a quelque temps, c'est-à-dire à cette question de savoir où nous en sommes rendus dans ce projet d'établissement éventuel d'un moyen de transport rapide reliant Montréal à l'aéroport. Vous êtes au courant du fait que l'un des problèmes importants à résoudre, c'était celui de la déficience des moyens mis à la disposition des voyageurs à